

Sujet de stage M2 Sciences Cognitives – année universitaire 2022-2023

Que fait le langage dans la tête des rêveurs ?

Contexte épistémologique

Alors que plus de 60% des récits de rêves mentionnent des actes de langage, le plus souvent sous forme de dialogues, et qu'ils constituent manifestement le type d'activité le plus fréquent des personnages du rêve, il n'existe que très peu d'études sur le sujet (Meier, 1993). De tous les éléments du rêve, l'élément verbal est pourtant le seul qui puisse être facilement rapporté dans la même modalité que celle dans laquelle le rêveur l'a vécu. Il devrait donc être un objet d'étude privilégié pour des analyses quantitatives et comparatives rigoureuses. La somnolence, en particulier lorsqu'elle survient en sommeil paradoxal chez des patients souffrant de troubles du comportement en sommeil paradoxal, permet, en outre, de comparer les propriétés des discours rapportés par les rêveurs au réveil avec ceux exprimés en temps réel pendant le sommeil.

Cadre théorique, enjeu, hypothèse

L'étude des dialogues dans les rêves pourrait nous éclairer sur les mécanismes de production de l'endophasie non-intentionnelle, i.e. la parole intérieure qui survient de façon spontanée, notamment dans les moments de rêverie ou de vagabondage mental. L'objectif spécifique de ce stage est d'apporter une contribution à la compréhension des mécanismes du rêve à travers la comparaison systématique des propriétés des énoncés verbaux du personnage du rêveur (Personnage Principal ou PP) et de celles des personnages du rêve (Personnages secondaires ou PS). Tandis que le rêveur a le plus souvent le sentiment d'être l'agent de ce que pense, décide et dit le PP dans le rêve, un tel sentiment d'agentivité et de contrôle est rare, voire absent, pour ce que disent et font les PS (Kahan, 1994). De fait, nous avons récemment pu vérifier que, pendant le rêve, le rêveur est bien plus souvent surpris par les propos des PS que par les propos qu'il tient en tant que PP (Crespin, en préparation).

Il s'agira de tester l'hypothèse selon laquelle le PP est un locuteur plus compétent que les PS. On peut en effet s'attendre à ce qu'au sentiment de contrôle des paroles du PP soit associée une plus grande compétence linguistique. Il s'agira donc pour le ou la stagiaire de comparer les répliques des PP à celle des PS aussi bien pour la "compétence pragmatique" (pertinence par rapport au contexte) que pour les compétences lexicales, syntaxiques et sémantiques. Le corpus est, pour le moment, constitué de 1200 répliques recueillies dans le cadre de deux études spécifiquement dédiées à l'analyse des échanges verbaux dans le rêve (Heynick, 1983 ; Crespin en préparation). Mais il pourrait être élargi en y adjoignant des données provenant de la *dreambank* (<https://www.dreambank.net/>) ou en concevant une nouvelle enquête adaptée à l'objet du stage.

A travers l'analyse du langage, il pourrait aussi être intéressant de commencer à explorer des compétences relatives au raisonnement ou à la métacognition. La présence ou l'absence de sentiment de contrôle n'est-elle qu'un épiphénomène n'indiquant rien sur les mécanismes de production du discours dans le rêve ou bien dénote-t-elle au contraire une différence repérable dans les propriétés objectives de ce qui est dit par le PP versus les PS ?

Travail à réaliser :

- Recherche bibliographique
- Elargissement du corpus disponible, soit en s'appuyant sur les récits de rêves de la *dreambank*, soit via une nouvelle enquête spécifiquement dédiée au recueil des productions verbales dans le rêve – idéalement les deux.
- Réflexion méthodologique sur un (de) nouveau(x) protocole(s) de recueil des discours dans le rêve
- Analyse linguistique et statistique des discours des personnages des rêves

Profil de l'étudiant : sciences cognitives, psychologie cognitive, philosophie, linguistique. Maîtrise des outils numériques et statistiques de traitement de corpus linguistiques.

Co-encadrants :

Ludwig Crespin, chercheur associé à l'Université Clermont Auvergne : ludwig.crespin@uca.fr

Hélène Løevenbruck, DR CNRS, LPNC équipe Langage : helene.loevenbruck@univ-grenoble-alpes.fr

Caroline Rossi, PU Université Grenoble Alpes, ILCEA4 équipe GREMUTS : caroline.rossi@univ-grenoble-alpes.fr

En collaboration avec **Isabelle Arnulf**, Service des Pathologies du sommeil de la Pitié Salpêtrière, Paris

Lieux principaux du stage : Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition, Grenoble et ILCEA4